

Dans tous les cas, elle doit faire le plaisir et la consolation de celui qui a reçu le beau et noble titre de consolateur des affligés.

Nous sommes à la veille de terminer cette esquisse d'un homme de bien, que nous offrons comme modèle à tous ceux qui débutent dans la vie. C'est en effet dans ce but que nous avons abrégé les heures dont la Nature a besoin pour récupérer les forces du corps, après une longue journée d'un travail ardu ; si nous nous sommes imposé ce travail surnuméraire, c'est afin de faire voir à la jeunesse ce que peuvent produire l'énergie la persévérance et la sobriété unies à une bonne éducation. Ce que M. Vézina a fait, d'autres peuvent le faire, en suivant l'exemple qu'il a donné.

Nous avons été grandement encouragé dans notre travail par des personnes qui ont tout notre respect, toute notre admiration, et nous les remercions de cette appui moral presque indispensable à celui qui écrit pour le bien général de ses compatriotes, tâche bien souvent incomprise et presque toujours ingrate.

Le lecteur nous permettra bien de reproduire une des lettres que nous avons reçues à ce sujet : elle est d'un homme très-distingué.

“ Cher monsieur,

“ Je ne doute pas que plusieurs personnes vous ont déjà exprimé leur satisfaction de voir paraître dans votre intéressant *Nouveliste*, la biographie d'un homme remarquable, d'un Canadien universellement estimé pour ses grandes qualités, d'un vrai patriote enfin : M. François Vézina, caissier et l'un